



**une
ville
où
il
fait
bon
vivre**

**A
C
H
I
C
O
U
R
T**

**Philippe Kasperczyk
I^{er} G**

tion, pour un total de 300 logements, tant locatifs qu'en accession.
La ville comporte deux écoles maternelles et trois écoles élémentaires accueillant 850 élèves environ et un Collège pour 700 jeunes. Dotée d'une piscine et d'une nouvelle salle de sport, Achicourt veut répondre aux besoins de ses habitants en matière de loisirs et de sport, et l'intense activité qui règne dans ces lieux montre leur exploitation optimale.

ACHICOURT, UNE VILLE OU IL FAIT BON VIVRE

Ville de 8000 habitants, située au sud de la Communauté Urbaine d'Arras qui compte 21 communes, soit une population globale d'environ 80 000 habitants.

Achicourt, par sa vocation maraîchère d'antan a su garder son identité à travers ses habitations typiques, la préservation d'une « trouée verte » naturelle, l'entretien de la rivière « Le Crinchon », et récemment la reconstruction sur le site de son ancêtre du moulin Hacart, moulin fonctionnel et visité par 56 000 personnes à ce jour.

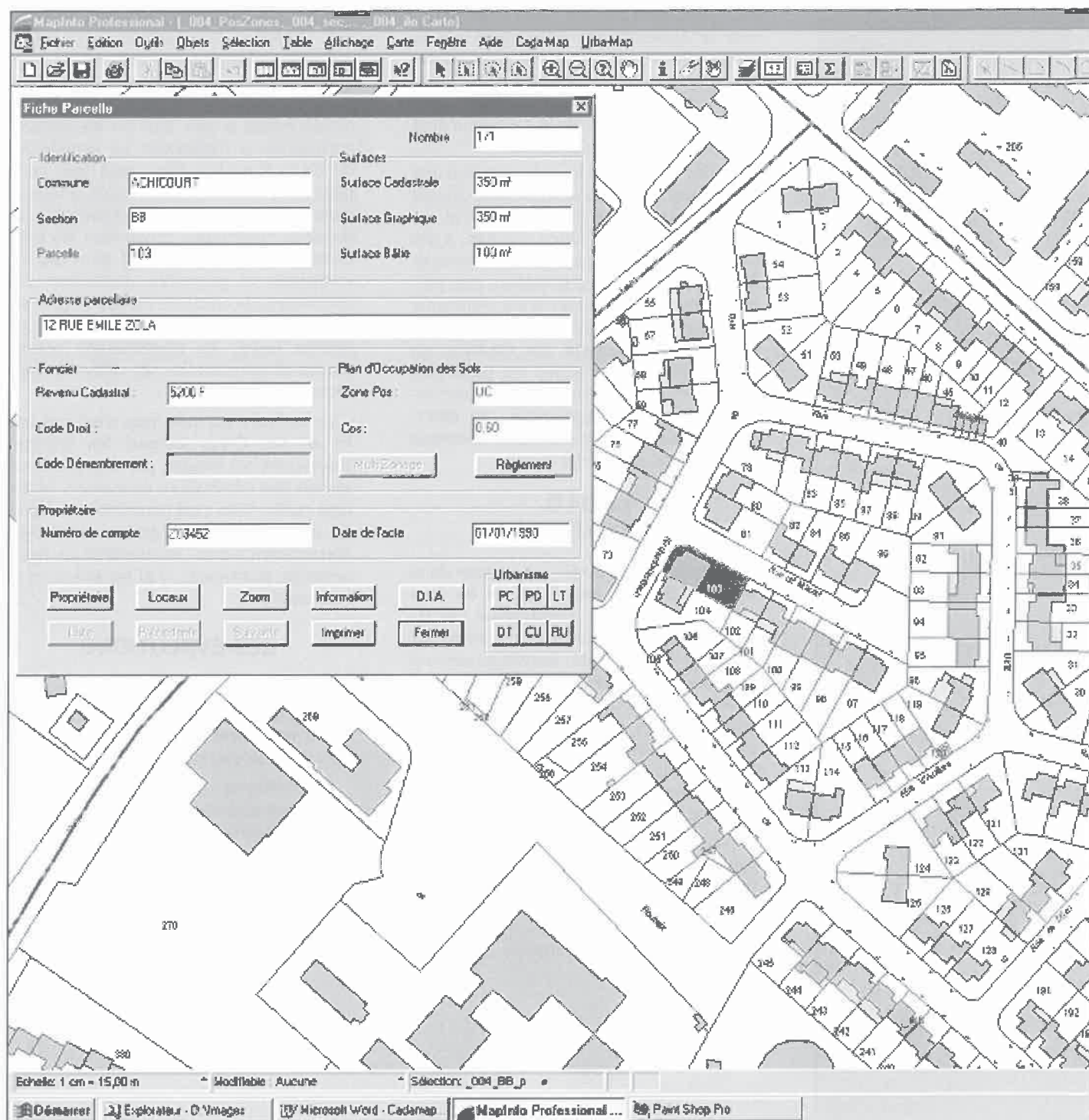
Depuis trente ans, la ville a connu une expansion démographique importante, par la construction de la cité des « 4 as » regroupant 400 logements HLM et de multiples résidences, répondant ainsi aux besoins du tissu économique arrageois. Actuellement, la cité du Petit Bapaume, ex-cité des cheminots est en cours de rénova-

L'HISTOIRE D'UN BESOIN

Depuis de longues années, les Services Techniques d'Achicourt utilisaient au quotidien de nombreux plans toujours appréciés dans le suivi de différents dossiers tels que les projets d'aménagement, la gestion des réseaux, les études diverses,...

Le seul défaut de ces plans résidait dans le fait qu'ils étaient « inertes », difficilement reproductibles et de mise à jour peu aisée.

Fort de cette expérience et de ce constat, l'ensemble de l'équipe municipale, déjà sensibilisée à l'outil informatique, a décidé de mettre en place aux Services Techniques de la commune un Système d'Information Géographique. L'arrivée de ce nouveau système a été ressenti comme une forte évolution de l'informatique déjà en place aux Services Techniques et dont la vocation était purement bureautique.



L'idée principale, lors de la mise en place du système, était d'être capable de gérer le territoire communal par un accès facile et rapide à des informations de provenances diverses, telles que le cadastre et le P.O.S.

Le système allait également permettre, par l'ajout de la dimension cartographique et donc la localisation des informations existantes, la confrontation de données a priori sans rapport.

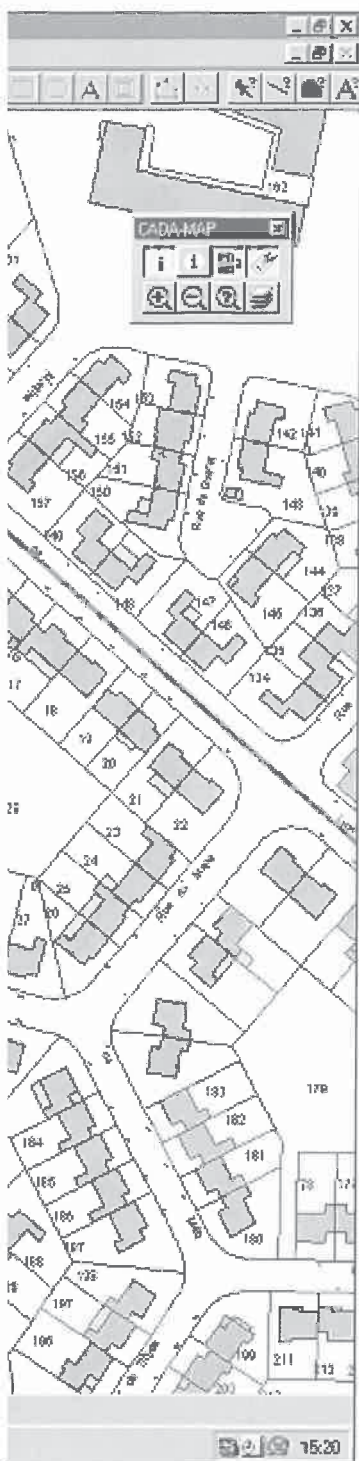
C'est donc en partant de ces idées simples et concrètes que la Mairie a décidé de mettre en place le S.I.G. aux Services Techniques. La volonté était présente, il fallait alors faire le choix d'une part, du système, et d'autre part, de la nature des données cartographiques de base nécessaires au fonctionnement de celui-ci.

LE CHOIX DES DONNÉES ET DU SYSTÈME

En ce qui concerne les données, le choix s'est appuyé sur l'expérience des Services Techniques qui utilisaient déjà au quotidien les planches cadastrales, ainsi que sur les besoins correspondant aux compétences communales.

Il a donc été choisi d'intégrer, dans un premier temps, la base cadastrale constituée des plans numérisés et des fichiers D.G.I. contenant les informations sur les propriétaires, les parcelles, les bâtis.

Ce choix a été favorisé par l'appartenance de la Commune d'Achicourt à la Communauté Urbaine d'Arras. En



effet, cette dernière, dès 1995, a fait numériser le cadastre des communes qui la composent. À ce titre, Achicourt a bénéficié gratuitement de l'ensemble des données cadastrales. Quelques mois plus tard, le zonage P.O.S. de la commune était également intégré au système.

Ce dernier, quant à lui, a fait l'objet d'une consultation au terme de laquelle le produit CadaMap/Urba-Map développé par la société **FG** sur la plate-forme Mapinfo, a été retenu. Ce logiciel permet aux Services Techniques d'avoir, au quotidien, une parfaite connaissance du territoire communal à travers les informations cadastrales. Il est désormais possible, par exemple, de mettre en évidence toutes les propriétés d'une personne, qu'elles soient ou non incluses dans une copropriété, de déterminer l'ensemble des propriétés touchées par l'emprise d'un projet donné.

LE S.I.G. AU QUOTIDIEN

Au quotidien, le S.I.G. est exploité dans le cadre du suivi des D.I.A. et de l'ensemble des dossiers d'urbanisme. Les tâches longues et fastidieuses d'écriture sur les registres ont été avantageusement remplacées par la saisie d'informations basées sur les données cadastrales. La génération des courriers types définis lors de la période de mise en place du système est désormais automatique, ce qui a engendré un gain de temps énorme au niveau du secrétariat.

Par ailleurs, la recherche de dossiers ayant concerné une zone donnée est désormais immédiate grâce aux relations graphiques entre couches que le logiciel est à même d'exploiter. En effet, chaque dossier d'urbanisme comporte un certain

nombre d'informations textuelles, mais en plus, l'emprise des parcelles concernées est mise en valeur sur le plan par un polygone. De même, le système réalise l'historique du cadastre en stockant les différentes mises à jour tout en les laissant accessibles à l'utilisateur. La version 3.0 de Cada-Map/Urba-Map, déjà très complète en terme de fonctionnalités, intégrera dans sa prochaine version, l'ensemble des données cadastrales concernant les bâtis (informations non présentes dans les microfiches), et permettra d'effectuer des simulations de calcul de l'impôt en prenant en compte différents paramètres tels que l'année civile, les exonérations permanentes et temporaires, les différents taux (communaux,...).

Le cadastre est utile mais n'est pas une fin en soi. C'est pourquoi les Services Techniques ont intégré, par leur soin, l'ensemble des informations concernant l'éclairage public. Cela s'est concrétisé par l'ajout de plusieurs couches d'information comportant entre autres : les candélabres (type, ampoule, puissance,...) et les armoires de commande.

LES ÉVOLUTIONS

Compte tenu des gains engendrés par la mise en place du S.I.G., il est très probable que d'autres données viennent encore enrichir la base existante.

Les différents réseaux d'eau et d'assainissement déjà numérisés seront prochainement intégrés.

Quant aux informations concernant d'autres domaines de compétence, tels que les espaces verts, les poubelles, etc., ce n'est pas une question de volonté, ce n'est plus qu'une question de temps !

AL-SIG'99

APPEL À COMMUNICATION

Le CNIG algérien organise un séminaire international sur les SIG les 15-16 et 17 novembre 1999, son but est de promouvoir l'emploi des SIG et de mettre en place une stratégie de développement et de généralisation de ces outils. Les thèmes : concepts et méthodes des SIG, sources, acquisition et intégration des données, problématique de développement et applications, perspectives d'utilisation.

Les langues de communications sont l'arabe, le français et l'anglais. Les auteurs intéressés doivent transmettre au secrétariat du séminaire un résumé dactylographié en format libre par fax ou email.

Secrétariat du séminaire :

CNIG-AL-SIG'99-s/c INCT, 123 rue de Tripoli, BP 430 Hussein Dey 16040 Alger
Tél. 312 (2) 23 36 99 / Fax 213 (2) 23 38 08 / email cnig@onssiege.ons.dz